

ENSEIGNEMENT MORAL ET RELIGIEUX CATHOLIQUE

5^e année du secondaire

Approuvé par le Comité catholique
du Conseil supérieur de l'éducation
le 10 décembre 1993.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

ISBN 2— 550—28901-3

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec, 1994

Le ministre de l'Éducation

Le présent programme d'enseignement moral et religieux catholique pour la cinquième année du secondaire est édicté conformément avec l'article 3 du Règlement sur le régime pédagogique du secondaire. Il a reçu l'approbation du Comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation, conformément aux dispositions du paragraphe c) de l'article 22 de la Loi sur le Conseil supérieur de l'éducation (L.R.Q., c. C-60). L'usage en est autorisé dans toutes les écoles à compter du 1^{er} juillet 1994 pour les fins de l'enseignement moral et religieux catholique.

JACQUES CHAGNON

Remerciements

Au cours de l'élaboration du programme d'enseignement moral et religieux catholique de cinquième année du secondaire, les responsables du Ministère ont bénéficié de la réflexion, de l'expertise et du travail de plusieurs collaboratrices et collaborateurs. De façon continue ou ponctuelle, toutes ces personnes ont contribué à l'avancement des travaux et nous souhaitons exprimer nos plus vifs remerciements à chacune d'elles.

Nous tenons à souligner, par ailleurs, l'apport des enseignantes et des enseignants, de même que des conseillères et des conseillers en éducation chrétienne de toutes les régions du Québec, qui, au cours de l'année 1992-1993, ont participé à l'expérimentation du projet de programme. Les commentaires, recueillis auprès de ces personnes par les répondants régionaux de l'enseignement catholique, ont aidé à la clarification et à l'enrichissement du projet.

Nous remercions enfin les membres des comités consultatifs qui ont jeté un regard attentif sur une version plus avancée du programme. Ces personnes ont, à leur tour, fourni des indications judicieuses pour l'achèvement des travaux.

Introduction	1
1. Les orientations du programme	
1.1 Les objectifs du programme	7
1.2 Le processus de discernement	9
1.3 Des présupposés pédagogiques	10
1.4 La pédagogie	12
1.5 L'apprentissage	13
1.6 Les valeurs proposées dans le programme	15
1.7 La structure du programme	16
2. La description du programme par volet	
2.1 La diversité religieuse	21
2.2 L'Église	29
2.3 Des questions sociales	35
2.3.1 La violence	39
2.3.2 La pauvreté	45
2.3.3 Le travail	51
2.4 Les événements de l'actualité	57

3.	L'évaluation des apprentissages	
3.1	L'évaluation de compétences	67
3.2	L'évaluation formative et sommative	67
4.	Le programme dans l'ensemble des études secondaires	
4.1	Les liens avec les autres programmes	73
4.2	Les liens avec l'animation pastorale	73
	Bibliographie	75

*Si la foi n'avait plus rien à dire sur la
vie et sur la mort, elle aurait perdu ce
qui a toujours constitué son apport le
plus attendu.*

Stanilas Lalanne

Les adolescentes et les adolescents vivent dans un contexte social complexe, emmêlé de forces, de valeurs et de croyances de toutes sortes. Une multitude d'options leur sont présentées ainsi que des choix éthiques dont ils ne mesurent pas toujours la portée. Les 16-17 ans perçoivent, de façon plus ou moins claire, les valeurs et les courants de pensée dominants dans le milieu et sont de plus en plus conscients du jeu des influences dans la société. En fin de secondaire, les jeunes sentent peser sur eux les attentes de la famille et du milieu quant à leur orientation¹ et s'interrogent sur leur identité et leur avenir dans cette société, souhaitant demeurer libres de trouver et d'occuper leur place au soleil.

Mais il n'y a pas de recettes ou de réponses toutes faites pour ce faire. C'est souvent difficile et les jeunes le reconnaissent², réclamant que la formation donnée, notamment en enseignement religieux, soit dès maintenant utile et les «aide à interpréter ce qui arrive, à grandir et à se situer dans ce monde tant profane que religieux³».

De fait, «ce qui se joue dans ce passage, dans cette transformation fantastique de l'esprit et du corps qu'est l'adolescence, c'est en réalité, la découverte du pouvoir⁴», notamment le pouvoir de penser par soi-même et le pouvoir de décider progressivement de sa vie, dans toutes ses dimensions, intellectuelle, sociale, affective et spirituelle.

Pour acquérir du pouvoir sur leur vie, les adolescentes et les adolescents ont besoin d'exprimer et de confronter ouvertement leurs points de vue, dans un contexte structuré et structurant. Pour devenir plus aptes à comprendre le monde qui les entoure, les jeunes ont besoin de grilles d'analyse et de critères pour étayer leurs jugements. Il leur faut tester leurs propres capacités à résoudre des problèmes. Bref, les jeunes doivent être «équipés» pour relever le défi de l'autonomie, à tout point de vue, y compris en ce qui regarde la foi.

-
1. GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Comité catholique. *Éthique, spiritualité et religion au cégep* : rapport de recherche, Québec, 1992, 112 p.
 2. Des études récentes font état des difficultés et des besoins des jeunes d'aujourd'hui, voir notamment : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE. *Au-delà des apparences... Sondage sur l'expérience morale et spirituelle des jeunes du secondaire*, Québec, 1992, 181 p.; Jacques GRANDMAISON et autres. *Le drame spirituel des adolescents, Profils sociaux et religieux*, Montréal, Éditions Fides, Cahier d'études pastorales, n° 10, 1992, 241 p.
 3. GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Comité catholique. *L'enseignement moral et religieux catholique au secondaire. Pour un enseignement mieux adapté aux jeunes et aux contextes actuels*, Avis au ministre de l'Éducation, Québec, juin 1991, p. 4.
 4. Voir à ce sujet : Philippe MERIEU. «Mais comment peut-on être adolescent?», *Pédagogie collégiale*, déc. 1992, vol. 6, n° 2, p. 29-32.

À cet égard, les adolescentes et les adolescents sont très pragmatiques, exigeant de savoir maintenant ce que la foi peut dire à la vie et de la vie dans laquelle ils s'engagent de façon autonome. Ils ont besoin, pour croître, de goûter et d'éprouver le caractère nourrissant de la parole ou de la foi. Allergiques aux demi-mesures, les jeunes veulent que la foi, l'Église, l'enseignement religieux apportent quelque chose et aient du sens dans et pour le monde d'aujourd'hui.

Dans ce contexte, les responsables de l'élaboration de ce programme ont pris résolument le parti des élèves. Les questions retenues sont proches des jeunes et les préoccupations soumises à leur réflexion sont actuelles.

Exemples :

- *Comment se situer au sein de la diversité des options religieuses de plus en plus grande dans la société québécoise?*
- *Comment réagir aux problèmes sociaux du monde, telles la violence généralisée, la dévalorisation du travail, la pauvreté croissante?*
- *Quelles valeurs devraient inspirer les solutions collectives et les politiques adoptées devant ces problèmes?*
- *Les événements de la vie, quels qu'ils soient (un exploit, un accident, une découverte, une rencontre), ont-ils un sens?*
- *Le Dieu de Jésus-Christ a-t-Il quelque chose à dire aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui?*
- *Que peut représenter l'Église dans la société contemporaine où dominent l'individualisme, la loi du plus fort et l'affirmation des droits personnels sous le règne du «chacun pour soi»?*
- *L'Église, «communauté croyante», a-t-elle quelque chose à offrir, dès maintenant et pour l'avenir, en réponse aux aspirations des personnes et des peuples?*

Bref, ce programme donne aux jeunes l'occasion d'aborder ouvertement quelques-unes des vraies questions pour l'aujourd'hui de la foi.

La présentation du programme se divise en quatre parties. Une première section traite des orientations d'ensemble, une deuxième décrit les quatre volets du programme, une autre explique les modalités d'évaluation et une dernière précise la place qu'occupe ce programme dans l'ensemble des études secondaires.

Ce programme d'enseignement moral et religieux catholique de 5^e secondaire se présente donc d'une façon simple et claire. Cette présentation devrait correspondre aux indications que donnait le Comité catholique en 1991 pour un enseignement religieux mieux adapté aux jeunes et aux contextes actuels⁵. Les six apprentissages essentiels définis par le Comité et les attentes signifiées quant au renouvellement pédagogique déterminent largement les choix faits dans ce

5. GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Comité catholique. *L'enseignement moral et religieux catholique au secondaire. Pour un enseignement mieux adapté aux jeunes et aux contextes actuels*, Avis au ministre de l'Éducation, Québec, juin 1991, 19 p.

programme : choix de structure, d'objectifs, d'angle d'approche des contenus et de modalités de réalisation.

En ce qui a trait aux contenus eux-mêmes, ce programme se conforme aux orientations pastorales des évêques relatives à l'enseignement moral et religieux catholique au secondaire⁶. Il traduit, pour les jeunes, les éléments proposés pour la cinquième année du secondaire, soit : le mystère de l'Église, l'engagement de la chrétienne et du chrétien dans l'Église et dans le monde, la diversité des religions.

Ce programme a fait l'objet de nombreuses consultations et d'une expérimentation dans plusieurs écoles secondaires du Québec au cours de l'année 1992-1993. Tel qu'il se présente aujourd'hui, il est donc le fruit d'une importante concertation.

6. ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC. *L'enseignement religieux catholique. Orientations pastorales*, Montréal, mai 1984, 89 p.

1. LES ORIENTATIONS DU PROGRAMME

Contribuer à «outiller les jeunes pour la vie», tel est le but général de l'école auquel concourent toutes les disciplines. Tel est aussi le sens de la formation donnée aux jeunes : elle doit leur permettre de devenir des personnes accomplies et responsables dans la société. À cette fin, elle propose des apprentissages à faire et des compétences à acquérir, qui leur ouvrent la voie, dès maintenant et pour l'avenir, d'une vie réussie.

Ce programme d'enseignement moral et religieux catholique s'inscrit d'emblée dans cette perspective; on veut favoriser dès maintenant «la participation responsable des jeunes au devenir collectif de l'humanité⁷», sur la base d'une foi éclairée, d'une espérance vivante et d'une charité agissante. Au terme du secondaire, il fournit aux jeunes l'occasion de faire une synthèse de leur formation chrétienne.

1.1 LES OBJECTIFS DU PROGRAMME

Le mot clé de ce programme est le **DISCERNEMENT**, discernement moral et discernement de foi. L'**objectif général** s'énonce ainsi :

APPRENDRE À PRATIQUER LE DISCERNEMENT CHRÉTIEN AU COEUR DES SITUATIONS DE VIE.

Cela veut dire doter les jeunes de ce qu'il leur faut pour devenir des femmes et des hommes «avertis», capables de distinguer ce qui est force de vie ou force de mort dans le concret de la vie; capables de reconnaître ce qui grandit, libère et donne sens dans la foi de l'Église; capables de se comprendre et de comprendre le monde avec un regard de foi.

Le discernement peut se définir, au sens large du terme, comme une disposition de l'esprit à juger clairement et sainement des choses, c'est-à-dire une aptitude à percevoir, à apprécier et à reconnaître avec justesse la valeur d'une réalité donnée. En ce sens, il n'y a pas que l'enseignement religieux qui puisse apprendre aux jeunes à pratiquer le discernement. D'autres disciplines y concourent.

Toutefois, puisqu'il s'agit d'un discernement «chrétien», il faut que la réflexion se poursuive dans un contexte et à l'aide des critères éthiques particuliers à la foi chrétienne.

C'est pourquoi la réflexion s'inscrit nécessairement dans un contexte qui tient compte de la dimension spirituelle de l'expérience humaine, de la recherche du sens de la vie et du questionnement nécessaire sur ce que peut être la relation à Dieu, aux autres et à soi-même.

7. GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Comité catholique. *L'enseignement moral et religieux catholique au secondaire. Pour un enseignement mieux adapté aux jeunes et aux contextes actuels*, Avis au ministre de l'Éducation, Québec, juin 1991, p. 5.

Quant aux critères éthiques utilisés pour l'exercice du jugement moral, ils sont principalement inspirés de l'Évangile et de la tradition croyante de l'Église, tout en étant conjugués à ceux que la sagesse humaine propose.

Ainsi, dans le contexte de ce programme, discerner signifie analyser des situations de vie concrètes à l'aide de critères reconnus par la foi et la tradition chrétiennes, en vue de juger de la réalité dans une perspective de foi, de dégager des significations et de reconnaître des attitudes en accord avec le message de Jésus-Christ.

L'**objectif général** traduit cette **intention éducative de base** qui sous-tend l'ensemble du présent programme : faire de l'élève une personne habile à exercer un discernement chrétien. Cette **compétence globale** détermine l'orientation de chacun des objectifs terminaux, l'angle d'approche des contenus traités et le mode d'interaction privilégié entre l'élève et l'enseignante ou l'enseignant.

Les **objectifs terminaux**, quant à eux, sont en quelque sorte des sous-ensembles de l'objectif général. Ils sont propres à chaque volet du programme et sont formulés comme des **compétences particulières** à acquérir. Chacun suppose **un apprentissage intégré de connaissances, d'habiletés et d'attitudes particulières**. Les «savoirs» notionnels ou théoriques doivent ici être utiles à la compréhension de l'élève qui doit les utiliser pour approfondir sa réflexion. C'est donc l'appropriation des connaissances qui prime dans ce programme, plutôt que l'accumulation de celles-ci. Dans ce contexte, les dimensions cognitives et affectives de l'apprentissage interagissent de façon indissociable et les compétences visées par les objectifs terminaux sollicitent la croissance de l'élève dans toutes ses dimensions : cognitive, affective, sociale, morale et spirituelle.

Les apprentissages que visent les objectifs terminaux sont les suivants :

Être capable de se situer, comme chrétienne ou chrétien, au coeur de la diversité religieuse.

Être capable d'apprécier la contribution de l'Église devant les défis du monde actuel.

Être capable d'envisager des solutions de rechange aux comportements violents, au nom de l'idéal humain et de l'Évangile.

Être capable de chercher un sens à diverses situations de travail, dans une perspective chrétienne.

Être capable de réagir aux situations de pauvreté, dans une perspective chrétienne.

Être capable d'interpréter les événements de l'actualité, dans une perspective chrétienne.

Dans la poursuite de ces objectifs, les jeunes apprennent à réfléchir sur la vie, à en percevoir la complexité et les enjeux, à lui donner un sens. Le parcours, emprunté tout au long de l'année en classe, crée une double habitude : celle de se donner des critères pour étayer son jugement et de se référer à la sagesse humaine et chrétienne pour découvrir des raisons de vivre. Il fournit à l'élève certaines clés de compréhension du réel qui lui permettent d'effectuer une première synthèse de ce qu'elle ou il croit et espère.

1.2 LE PROCESSUS DE DISCERNEMENT

Pour traduire le mieux possible l'intention éducative de ce programme d'enseignement religieux, le processus de discernement retenu s'articule autour des trois pôles complémentaires que sont l'information, l'approfondissement et l'intériorisation.

Le pôle de l'INFORMATION correspond à la phase de collecte et d'organisation des données. Il s'agit de rassembler toute l'information connue ou découverte par l'élève ou transmise par l'enseignant et l'enseignante. Cette information favorise la compréhension d'une situation donnée et elle doit être utile à l'exercice du discernement. C'est aussi le pôle de l'objectivation grâce auquel l'élève est en quelque sorte appelé à «sortir de soi-même», de ses émotions et de ses perceptions particulières, pour regarder les choses de l'extérieur, de façon factuelle. C'est un «voir».

Le pôle de l'APPROFONDISSEMENT donne l'occasion de «faire la lumière», de jeter un regard critique sur la réalité, de recourir à la sagesse humaine, à la Parole de Dieu, à l'enseignement de l'Église et au dialogue avec autrui pour soupeser les enjeux de l'expérience humaine traitée comme information. C'est le coeur du discernement pour la conduite morale et la vie de foi. Dans toute situation, des questions sont posées à la conscience humaine et chrétienne : quel sens donner à l'expérience? qu'est-il bien de faire? quels comportements ou quelles attitudes adopter en conséquence? À l'occasion de l'approfondissement, les élèves tentent, avec l'enseignant ou l'enseignante, de répondre en partie à ces questions par l'utilisation de critères de discernement selon la sagesse humaine et selon la «sagesse de Dieu». C'est un «juger».

Le pôle de l'INTÉRIORISATION donne l'occasion de revoir ses façons de penser et d'agir et ses attitudes devant certaines réalités, comme personne et comme croyant ou croyante. Ce questionnement n'a pas pour but de mener l'élève à l'action dans un engagement précis, ni de lui faire prendre des décisions sur-le-champ. Il vise, modestement et avec réalisme, à placer l'élève devant les options possibles. C'est l'amorce d'un éventuel «agir» humain et chrétien.

Pour illustrer l'interrelation entre ces pôles, l'image la plus appropriée est celle d'un **mouvement circulaire**, mouvement qui, dans sa progression, conjugue l'appréhension extérieure d'une réalité (le pôle de l'information), l'étude des enjeux spirituels et moraux qu'elle soulève (le pôle de l'approfondissement), et la ressaisie vitale et personnelle, par l'élève, des significations dégagées (le pôle de l'intériorisation). Ces trois pôles sont intimement reliés et indissociables, comme

autant de dimensions d'un même processus de discernement, tel un mouvement qui va de l'extérieur vers l'intérieur, de la surface aux profondeurs, pour parvenir à l'essentiel.

1.3 DES PRÉSUPPOSÉS PÉDAGOGIQUES

L'orientation de ce programme suppose que l'enseignante ou l'enseignant :

- **pense globalement l'apprentissage, en fonction d'une compétence,**
- **donne à l'élève de l'emprise sur ses acquis et sur ses apprentissages,**
- **accompagne l'élève tel un «entraîneur» et un «initiateur».**

a) **Penser globalement l'apprentissage en fonction d'une compétence**

Par son activité pédagogique, l'enseignante ou l'enseignant est ici appelé à orienter l'élève vers l'acquisition des compétences le rendant apte à discerner, d'un point de vue chrétien, ce qui fait vivre et ce qui diminue la vie ou fait mourir. Cela suppose le développement d'un ensemble d'habiletés intellectuelles, affectives et spirituelles qui ne sont pas toutes propres à l'enseignement religieux. Certaines relèvent de cette discipline particulière certes, mais aussi de la formation fondamentale à laquelle contribue l'ensemble des disciplines.

Dans l'ordre des habiletés intellectuelles on trouve, par exemple, la capacité de recueillir et de classer de l'information, de faire des liens et d'établir des comparaisons entre divers éléments d'information, de percevoir différents points de vue, d'analyser une situation à l'aide de critères de discernement, de développer une argumentation, etc.

Dans l'ordre des habiletés affectives on pense, notamment, à la capacité de percevoir ses propres sentiments et ceux d'autrui, de prendre conscience et de tolérer l'ambiguïté de certaines situations, de se montrer sensible aux aspirations et aux désirs des personnes, de s'ouvrir à l'idéal des valeurs, etc.

Dans l'ordre des habiletés spirituelles, on peut mentionner la capacité de percevoir les grandes questions de l'existence, de faire silence et d'entrer en soi-même, de se référer à la Parole de Dieu, de percevoir les appels contenus dans l'Évangile, etc.

Ces habiletés s'appuient nécessairement sur des savoirs définis dans le programme et débouchent sur des savoir-être ou sur des attitudes particulières.

b) Donner à l'élève de l'emprise sur ses acquis et sur ses apprentissages

L'élève a déjà accumulé une quantité importante d'information diverse et vécu une variété de situations qui orientent son appréciation de la réalité : c'est un **savoir d'expérience** fait de représentations mentales, de souvenirs, d'émotions et de connaissances de tous ordres. L'articulation des volets du programme appelle l'enseignant et l'enseignante à faire **une large place à ces acquis de l'élève** comme étant partie intégrante du «savoir» nécessaire au discernement. L'apprentissage passe ici par le recours à tous les registres de l'expérience de l'élève : ce qu'elle ou qu'il sait, croit, pense et ressent devant telle ou telle réalité.

Dans l'esprit de ce programme, **l'élève doit aussi être très actif dans ses apprentissages** : actif à questionner, à chercher l'information nécessaire, à observer, à faire des liens, à analyser, à découvrir, à exprimer son point de vue, à se remettre soi-même en question, à décider de ce qui semble important dans sa vie et de ce qu'elle ou qu'il entend faire. Dans ce contexte, l'enseignant ou l'enseignante doit permettre à l'élève de faire «son bout de chemin» et l'aider à prendre conscience de la distance parcourue. En effet, la démarche générale de discernement proposée tout au long du programme veut permettre à chacun et à chacune de «progresser» en cohérence personnelle et en maturité. Dans ce contexte, la classe prend figure d'un microcosme social où chaque élève est appelé à prendre sa place.

c) Accompagner l'élève, tel un «entraîneur» et un «initiateur»

Dans ce programme, les enseignantes et les enseignants jouent à la fois le rôle d'**entraîneurs** et d'**initiateurs** : elles et ils exercent les élèves à la pensée critique et les préparent à l'art de vivre, comme personnes et comme croyantes et croyants. Pour ce faire, il leur faut accorder beaucoup d'importance aux questions des élèves et les accompagner dans la recherche de réponses appropriées. Sans prétendre connaître toutes les réponses à l'avance, les enseignantes et les enseignants ont surtout le souci d'aider les jeunes à structurer progressivement leur pensée et à se donner des moyens pour étayer leur jugement. Chercheurs de Dieu avec les élèves aujourd'hui, elles et ils concourent à ce que les jeunes puisent aux sources de la sagesse humaine et de la sagesse chrétienne pour trouver réponse à leurs questions. Dans un tel contexte, diverses fonctions doivent s'exercer :

- une fonction d'animation, laissant place à l'expression des élèves et à la discussion;
- une fonction d'accompagnement, aidant les élèves, par des clarifications et des rétroactions, à prendre conscience de leur façon de réfléchir;
- une fonction de synthèse, permettant de récapituler l'information recueillie et de faire, avec les élèves, le bilan de leur parcours avant d'aller plus loin sur une question donnée;
- une fonction de déclenchement, faisant découvrir aux jeunes les savoirs enfouis en elles et en eux et leurs capacités sur le plan de la pensée;
- une fonction de révélation qui, par l'effet miroir, renvoie les élèves à elles-mêmes et eux-mêmes afin de revoir leur façon d'être et de faire.

La structure du programme⁸ laisse une grande latitude aux enseignantes et aux enseignants dans la façon d'exercer ces diverses fonctions.

8. Voir 1.7.

Comme mentionné, les trois pôles du processus de discernement - l'information, l'approfondissement et l'intériorisation - interagissent. Ainsi les trois pôles ne sont pas fragmentés et ne s'ordonnent pas nécessairement de façon linéaire. Par exemple, on sait qu'en classe, il pourra y avoir des retours en arrière et des chevauchements des divers pôles du processus, selon le rythme des élèves ou les prises de conscience. On imagine assez bien, par exemple, qu'au moment de traiter l'information, les élèves tentent de discerner les enjeux fondamentaux de la réalité (phase d'approfondissement) ou, qu'à l'étape de l'intériorisation, il faille revoir certains critères qui auront servi au discernement. Ainsi, le **dynamisme du processus de discernement appelle des démarches pédagogiques particulières.**

Dans ce programme, il revient aux enseignants et aux enseignantes de bien maîtriser le processus de discernement et de recourir aux démarches pédagogiques qui leur semblent les plus pertinentes au cheminement de leurs élèves, selon les sujets abordés. Qu'il suffise ici de rappeler le sens des activités à mettre en place selon chacun des pôles du processus et de donner quelques exemples d'activités appropriées.

Pour le pôle «Information». L'enseignant ou l'enseignante doit mettre en place des activités favorisant l'exploration et l'organisation de l'information : expression, spontanée ou guidée, des élèves sur ce qu'elles ou qu'ils savent de telle ou telle réalité; enquêtes et recherches dirigées, individuelles ou en équipes; utilisation de grilles pour classer et organiser l'information; exposés, lectures, présentations de travaux d'équipe en classe, etc.

Pour le pôle «Approfondissement». L'enseignant ou l'enseignante doit proposer aux élèves des activités qui remettent en cause les certitudes acquises ou les apparences, qui vont au-delà des faits et mettent en lumière les enjeux humains et chrétiens contenus dans cette expérience afin de favoriser le développement de l'esprit critique chez l'élève : utilisation de grilles d'analyse; débats contradictoires; témoignages et contre-témoignages; argumentation et «expertise», etc., et, de façon privilégiée, application répétée à diverses situations de critères de discernement, issus de la sagesse humaine et de la sagesse chrétienne.

Pour le pôle «Intériorisation». Les activités d'enseignement doivent permettre à l'élève de faire un retour sur ses façons d'être et d'agir et de revoir les apprentissages réalisés pour en dégager une signification personnelle. On aura recours à l'expression écrite ou artistique des élèves (poèmes, chansons, prières, affiches, etc.), au journal de bord, à des temps de silence, de relaxation, de méditation, à l'autoportrait, au rêve éveillé, etc.

Dans le **guide pédagogique** accompagnant ce programme, on propose des stratégies d'enseignement qui suivent la séquence des opérations que voici : faire la synthèse de l'information disponible par une expérience humaine donnée, évaluer les enjeux de cette expérience à l'aide de critères tirés de la sagesse humaine et chrétienne et se situer au regard de ces enjeux. Cet ordre de présentation est logique mais il ne doit pas faire perdre de vue le caractère dynamique de l'apprentissage et de l'interaction entre élèves et enseignante ou enseignant. Pour

que les élèves apprennent à penser et à vivre, on ne saurait recourir à une démarche pédagogique assimilée à une mécanique, dont les parties, déterminées à l'avance «pour que ça marche», ne seraient qu'à démonter ou à remonter de façon systématique.

On se trouve ici, non pas dans l'ordre de la démonstration d'un sens à la vie, humain et chrétien, mais plutôt DANS L'ORDRE DE LA DÉCOUVERTE DE SENS pour la vie, comme personne et comme croyant et croyante.

La démarche pédagogique empruntée devra donc se dérouler comme un processus ouvert pour les personnes en présence, élèves et enseignante ou enseignant, cherchant ensemble à produire un «sens».

1.5 L'APPRENTISSAGE

L'apprentissage que peut faire l'élève dans un tel programme suppose qu'elle ou qu'il :

- **s'ouvre à la recherche et au traitement de l'information,**
- **s'investisse dans la recherche pour traiter les enjeux éthiques et spirituels répertoriés,**
- **accepte de se remettre en question.**

a) **S'ouvrir à la recherche et au traitement de l'information**

Le pôle de **l'information** met l'élève en contact avec une réalité particulière sur laquelle exercer un discernement. Avant de pouvoir amorcer la recherche et le traitement de l'information relative à cette réalité, l'élève a besoin de se situer par rapport à l'objet d'étude, comprendre ce qu'elle ou qu'il est appelé à apprendre et de saisir en quoi les apprentissages visés peuvent lui être utiles. Cela fait partie de la préparation essentielle à tout apprentissage.

En réalisant les activités proposées par l'enseignant ou l'enseignante, l'élève peut ensuite mieux connaître le sujet traité en s'appropriant des façons de chercher, de rassembler, d'organiser et de traiter l'information pertinente disponible.

À l'étape de l'intégration, l'élève peut enfin faire le point sur ce qu'elle ou qu'il sait maintenant et sur ses façons de travailler, découvrant sans doute que cette mise en forme de l'information est une étape essentielle du discernement. Celle-ci requiert de la curiosité et de l'honnêteté intellectuelle, alliées au sens de l'effort et de l'objectivité.

b) **S'investir dans la recherche pour traiter les enjeux éthiques et spirituels répertoriés**

L'élève n'a aucun intérêt à approfondir une réalité donnée si elle ou il n'a pas en tête une ou des questions non résolues, si on ne lui propose pas d'enjeux significatifs, si elle ou il ne perçoit pas certaines «énigmes»⁹ à résoudre ou n'envisage pas qu'il y ait des choix à faire sur les plans moral et spirituel. Aussi, à l'étape de la préparation à l'approfondissement du sujet traité, on doit lui permettre de se pencher sur des questions qui activent son intérêt à chercher des réponses aux problèmes éthiques et spirituels mis en relief.

L'apprentissage lui donne tout naturellement, par la suite, l'occasion de trouver des éléments de réponse à l'aide de critères de discernement, humain et chrétien, qu'il pourra appliquer à diverses situations.

De ces exercices répétés, à travers cette quête d'éclaircissements et de réponses, émerge une habileté à reconnaître dans la sagesse humaine et chrétienne les repères qui font vivre ainsi qu'à y recourir pour exercer son jugement. C'est en ce sens qu'il convient de parler d'intégration de l'apprentissage.

c) **Accepter de se remettre en question**

L'élève pourrait être très habile à reconnaître des critères de discernement et à les appliquer à une situation donnée, et ainsi faire preuve d'astuce intellectuelle, sans pour autant se sentir personnellement concerné par le sujet traité. L'élève veut pourtant savoir ce que cette réflexion change pour elle ou pour lui, dès maintenant¹⁰. Le pôle de **l'intériorisation** permet cette reprise de la réflexion à un niveau plus personnel et vital pour l'élève en lui donnant le temps et les moyens de le faire. Pour s'y préparer, l'élève a besoin de prendre un recul par rapport à tout ce qui a été débattu et discuté en classe.

Ensuite, les activités proposées devraient lui permettre de se demander dans quelle mesure elle ou il se sent touché par la réflexion poursuivie et quel est son intérêt à se situer, comme personne et comme chrétien ou chrétienne, devant les valeurs et les attitudes proposées : qu'est-ce qu'il lui appartient de faire? Peut-elle ou peut-il vraiment ne pas changer et demeurer dans l'indifférence? À quoi se sent-elle ou se sent-il dorénavant appelé?

Au terme de l'apprentissage, l'élève devrait pouvoir prendre conscience des bénéfices en compréhension, en assurance, en audace, en conviction, etc., que cette démarche de

9. Selon les mots de Philippe Merieu.

10. Voir, à ce propos, les attentes des élèves à l'égard du cours d'enseignement moral et religieux catholique dans MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction de l'enseignement catholique. *Au-delà des apparences... Sondage sur l'expérience morale et spirituelle des jeunes du secondaire*, Québec, 1992, p. 125-126.

discernement lui apporte au sujet de telle ou telle réalité et pouvoir dire en quoi elle ou il a progressé sur les plans personnel et spirituel.

L'élève, comme personne et comme chrétien ou chrétienne, devrait se sentir un peu plus riche intérieurement et un peu mieux «équipé» intellectuellement, en somme un peu plus «outillé» pour faire face à la vie. Ce sentiment ne saurait être atteint à chaque volet, mais du moins à l'occasion de certains d'entre eux ou, de façon globale, pour l'ensemble de l'année.

1.6 LES VALEURS PROPOSÉES DANS LE PROGRAMME

La Parole de Dieu, manifestée en Jésus-Christ et dans l'enseignement de l'Église, est porteuse de valeurs pour les chrétiennes et les chrétiens. Ces valeurs ne sont pas l'apanage des croyants et des croyantes. Ce sont des valeurs d'humanité. Cependant, la foi leur donne un relief particulier et rend certaines d'entre elles quasi incontournables pour quiconque se réclame de Jésus-Christ. Ce programme d'enseignement religieux veut, de façon particulière, promouvoir les valeurs suivantes :

- le respect de la dignité de toute personne, créée, comme le dit l'Écriture, à «l'image de Dieu»;
- le respect des droits de la personne, énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, en étroite parenté d'esprit avec la Bonne nouvelle du salut;
- le respect de l'expérience religieuse des personnes, voulu par Vatican II, un respect fait de tolérance, d'ouverture à la foi de l'autre, de collaboration avec les autres croyants et croyantes à l'édification d'un monde plus humain, un respect qui s'applique également à sa propre foi, qu'il faut annoncer dans la recherche commune de la vérité;
- le respect de la règle d'or de la sagesse humaine, reprise par Jésus lui-même : «ainsi, tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la Loi et les prophètes» (Mt 7, 12);
- le sens de la justice et de la solidarité humaine, fortement souligné par les prophètes de l'Ancien Testament, par Jésus lui-même et dans l'enseignement social de l'Église, plus particulièrement au XX^e siècle;
- le sens de l'intériorité et du questionnement spirituel sur la présence et l'action du Dieu de Jésus-Christ dans sa vie comme dans celle des hommes et des femmes d'aujourd'hui;
- le sens de la communauté et de l'espérance devant les défis du monde actuel et pour l'avenir de l'humanité.

Ces valeurs, abordées sous une forme ou sous une autre dans chacun des volets du programme, apparaissent centrales. D'une part, elles constituent la fibre de l'identité chrétienne, que ce programme vise à consolider chez les élèves. D'autre part, elles s'inscrivent dans une dynamique d'ouverture à la réalité de l'autre, des autres et du monde, favorisant ainsi l'insertion active et efficiente des jeunes dans la société. Le programme tend à favoriser l'équilibre entre l'identité et l'altérité, en faisant prendre conscience aux jeunes que l'attitude morale se construit obligatoirement aujourd'hui en dialogue et en solidarité avec autrui, à travers une recherche toujours tâtonnante de ce qui peut être chemin d'humanisation.

1.7 LA STRUCTURE DU PROGRAMME

Le programme comporte quatre volets thématiques : la diversité religieuse, l'Église, des questions sociales (la violence, le travail et la pauvreté) et les événements de l'actualité.

L'ordre de présentation des trois premiers volets du programme en classe est laissé à la discrétion de l'enseignant et de l'enseignante. Dans ce document, les quatre volets sont présentés suivant une séquence donnée qui n'a cependant rien d'obligatoire. Selon le contexte et les besoins des élèves, les enseignants et les enseignantes peuvent déterminer l'ordre dans lequel ils les aborderont au cours de l'année scolaire¹¹.

Notons au passage, qu'à l'intérieur du **volet portant sur des questions sociales**, trois objectifs terminaux sont proposés. L'enseignante ou l'enseignant doit traiter **deux questions au choix** pour respecter le nombre de périodes prévues pour ce volet. On pourra choisir de traiter deux des questions proposées dans ce programme ou choisir une de celles-ci et en aborder une autre qu'on aura déterminée soi-même¹².

Le quatrième volet portant sur les événements de l'actualité présente, pour sa part, des particularités. Ce volet peut difficilement être inscrit d'avance à l'horaire des cours. Ici encore, et de façon évidente, l'autonomie, le jugement et le professionnalisme de l'enseignant et de l'enseignante sont sollicités. En effet, comme son nom l'indique, ce volet porte sur des réalités particulières qui surgissent au cours de l'année et touchent les jeunes. Pour que les élèves deviennent quelque peu compétents à interpréter chrétiennement les faits, l'enseignant ou l'enseignante doit saisir les occasions propices et refaire avec les élèves, à quelques reprises dans l'année, la démarche de discernement nécessaire.

Ainsi, la structure de ce programme est résolument simple et non contraignante, laissant place à l'initiative de l'enseignant et de l'enseignante de même qu'à la créativité des élèves.

11. Pour chaque volet, la durée suggérée en heures indique l'importance relative des volets les uns par rapport aux autres.

12. Des précisions sont apportées à ce sujet dans le guide pédagogique.

Dans la description qui suit, chaque volet du programme est défini par cinq éléments essentiels, qui constituent, en quelque sorte, l'ossature du programme. Outre **l'état de la situation** montrant en quoi l'élève de 5^e secondaire est concerné par le sujet abordé, on trouve pour chaque volet :

- 1) l'énoncé de l'**objectif terminal** et les **indicateurs de compétence**, permettant de décrire les diverses facettes de la compétence visée par l'objectif;
- 2) les **éléments de contenu** liés à l'information, à l'approfondissement et à l'intériorisation propres au discernement visé;
- 3) des **conditions de réalisation** en classe, selon les particularités du sujet traité;
- 4) les **objets d'évaluation** retenus pour vérifier l'acquisition de la compétence.

2. LA DESCRIPTION DU PROGRAMME PAR VOLET

2.1 LA DIVERSITÉ RELIGIEUSE

Un chrétien sûr dans sa foi n'a pas à craindre le débat avec ceux qui ont une foi différente.

Hans Küng

Durée approximative : quinze heures

LA SITUATION

Le Québec a vu apparaître au cours des dernières décennies une profusion de groupes religieux de tous genres et d'origines diverses. Au paysage traditionnel du clocher de l'église catholique ou des temples protestants au coeur des villages et des villes, sont venues s'ajouter les maisons ou églises de sectes variées. Dans les grandes villes, se multiplient aussi les synagogues, les mosquées et les pagodes. À la télévision, diverses Églises et divers groupes religieux s'affichent et prêchent leur voie de salut. Ces dernières années, ce qu'on appelle le Nouvel Âge est apparu avec force dans les médias et dans les librairies.

Cette diversité religieuse s'accroît partout en raison, bien sûr, de l'immigration qui amène, bon an mal an, quelque 45 000 nouvelles citoyennes et nouveaux citoyens provenant des cinq continents, mais aussi en raison de l'évolution spirituelle au sein même de la population québécoise.

Aujourd'hui, toute personne peut faire l'expérience de cultures et de religions autres que les siennes. Cela est plus évident dans les quartiers cosmopolites de Montréal. Mais même dans les villages à population homogène, la diversité religieuse se fait présente par la télévision ou les autres médias.

Le phénomène suscite des réactions diverses : indifférence, inquiétude, curiosité, ouverture, intolérance, etc. On peut vivre longtemps sans être vraiment touché. Jusqu'au jour où un parent, un frère, une voisine se déclare adepte d'une secte ou d'une nouvelle religion. Jusqu'à ce qu'un collègue ou une amie fasse part de son option religieuse particulière et de la rigueur de ses principes de vie. Jusqu'au jour où à l'école, dans la rue ou à la maison, on est subitement invité à adhérer à un groupe religieux. Alors surgissent les questions : à quoi servent les religions? Toutes les religions se valent-elles? Où en suis-je dans ma foi chrétienne?

Les jeunes qui grandissent dans ce monde pluraliste, de plus en plus diversifié sur le plan religieux, doivent être initiés aux rapports interconfessionnels et interreligieux comme elles et ils ont à se familiariser avec les cultures d'origines diverses de leurs camarades et à accepter la présence de communautés culturelles multiples.

Notons que l'enseignement religieux trouve ici un terrain tout à fait privilégié pour manifester son caractère «catholique», c'est-à-dire ouvert à tous, et apporter sa contribution à la compréhension et à l'amitié interethniques indispensables dans le Québec d'aujourd'hui et de demain.

L'objectif de ce volet ne consiste pas à familiariser les jeunes avec la panoplie complète et fort complexe des diverses religions et courants religieux. Cela dépasserait de beaucoup leurs capacités et leur intérêt. Ce qui est visé est plus modeste et plus pratique.

Il s'agit d'apprendre aux jeunes à se situer concrètement au coeur de la diversité religieuse, c'est-à-dire à affiner leurs premières réactions et à développer des réflexes d'ouverture et de discernement à l'égard des manifestations religieuses présentes dans leur milieu.

Dans l'enseignement de ce volet, on s'appuiera sur l'enracinement des adolescentes et des adolescents dans leur tradition propre et dans un milieu culturel marqué par le christianisme. C'est à partir de cet univers, en effet, qu'elles et qu'ils pourront peu à peu prendre une position personnelle devant l'attrait des diverses religions.

LA DIVERSITÉ RELIGIEUSE

OBJECTIF TERMINAL

Être capable de se situer, comme chrétienne ou comme chrétien, au coeur de la diversité religieuse.

INDICATEURS DE COMPÉTENCE

L'élève manifeste sa compétence en étant capable de :

- reconnaître certaines caractéristiques de groupes religieux autres que catholiques;
- comprendre le sens que des personnes donnent à la religion;
- se référer à des critères permettant de porter un regard critique sur divers groupes religieux;
- se référer à des critères devant inspirer les relations entre croyantes et croyants de diverses religions;
- réviser sa situation personnelle quant aux valeurs et croyances de la foi catholique;
- prendre conscience qu'une meilleure compréhension interreligieuse enrichit la vie des personnes et des collectivités.

ÉLÉMENTS DE CONTENU

ÉLÉMENTS D'INFORMATION

- Questions, sentiments et jugements que suscite la diversité religieuse.
- Caractéristiques de groupes religieux actuels : pratiques, croyances, style de vie, lieux de culte, repères historiques et géographiques.
- Distinctions entre groupes religieux, religions, sectes, églises, Nouvel Âge, etc.
- Fonctions de la religion dans la vie des gens.

ÉLÉMENTS D'APPROFONDISSEMENT

- Critères permettant de porter un regard critique sur divers groupes religieux :
 - au regard de la conception de la personne,
 - au regard des fonctions de la religion,
 - au regard de la foi chrétienne.
- Critères devant inspirer les relations entre croyantes et croyants de divers groupes religieux :
 - le respect de la liberté de conscience et de religion,
 - la fidélité à ses propres convictions,
 - l'amour comme exigence primordiale de l'Évangile et la volonté de collaborer aux projets et aux causes humanitaires.

ÉLÉMENTS D'INTÉRIORISATION

- Examen de ses propres convictions et comportements religieux à la lumière des apprentissages réalisés.
- Prise de conscience de l'enrichissement personnel et collectif que procure la compréhension interreligieuse.

CONDITIONS DE RÉALISATION

- Permettre à l'élève d'exercer son jugement critique en distinguant ce qui est valable de ce qui l'est moins dans les diverses manifestations religieuses.
- Favoriser l'expression des élèves dans un climat de liberté et de respect mutuel.
- Fournir à l'élève l'occasion de faire le point sur ses convictions religieuses.
- Engager les élèves dans un projet de recherche visant une connaissance de ce que croient et de ce que vivent, de l'intérieur, les adeptes d'un groupe religieux, plutôt que de les orienter vers une connaissance encyclopédique de plusieurs groupes.
- Assurer la disponibilité d'une documentation suffisante et pertinente.

OBJETS D'ÉVALUATION

CONNAISSANCE

- De certaines distinctions nécessaires à la compréhension de la réalité religieuse : religions, sectes, églises, Nouvel Âge, etc.
- De certaines caractéristiques d'un groupe religieux : pratiques, croyances, style de vie, lieux de culte, pères historiques et géographiques.
- Des fonctions de la religion.

HABILETÉ

- À utiliser adéquatement des critères de discernement pour porter un regard critique sur divers groupes religieux.
- À utiliser adéquatement des critères de discernement pour déterminer les comportements à adopter dans les rapports interreligieux.

ATTITUDES

- Est-ce que l'élève se montre ouvert à se questionner sur ses convictions et ses comportements religieux?
- Est-ce que l'élève se montre ouvert à comprendre l'expérience religieuse d'autres croyants et croyantes?
- Est-ce que l'élève se montre ouvert à améliorer ses relations, actuelles ou futures, avec d'autres croyants et croyantes?

2.2 L'ÉGLISE

*L'avenir de l'Église est d'être
présente à l'avenir du monde.*

Yves Congar

Durée approximative : quinze heures

LA SITUATION

Vers 16-17 ans, la plupart des jeunes ont déjà pris leurs distances par rapport à l'Église, c'est là un fait indéniable. Dans l'optique d'une synthèse de foi, telle que la propose le programme d'Enseignement moral et religieux catholique de 5^e secondaire, on ne peut cependant se dispenser d'aborder ce sujet. C'est donc un défi à relever que d'ouvrir sur la question de l'Église.

Les gants blancs sont-ils de mise, ici? La prudence vaut-elle mieux que l'audace? Dans ce programme, le choix a porté sur une approche franche et directe du thème de l'Église, en l'abordant par son côté le plus controversé et le plus extérieur : l'Église-institution.

Les élèves découvriront par la suite que cette institution est porteuse d'une âme, d'un Esprit, d'une mission spirituelle; une institution - et c'est la particularité de ce volet - qui continue depuis 2000 ans le mouvement de libération et d'espérance amorcé par Jésus et ses premiers disciples. Un mouvement, lancé discrètement en Palestine, qui s'est rallumé et diffusé au sein des premières communautés chrétiennes, qui s'est déployé ensuite au cours des siècles, avec des hauts et des bas, des réussites et des échecs. Un mouvement qui a constamment ressurgi, même pendant les périodes ou aux heures les plus creuses de son histoire, en se renouvelant et en retrouvant l'Esprit de son Fondateur. Quelques figures ont marqué l'histoire, d'une façon ou d'une autre, tels François d'Assise, Martin Luther, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoise, Vincent de Paul, Jean XXIII et tant d'autres croyantes et croyants.

Présentée ainsi comme un mouvement qui met en marche, rend solidaire, transforme l'ordre des choses et annonce une humanité libérée, l'Église peut être perçue comme une alliée par les jeunes désireuses et désireux d'un monde plus humain. Elle peut devenir signifiante pour elles et pour eux, étant donné les besoins présents de communauté et de solidarité dans le monde. À la condition, bien sûr, qu'on présente aux élèves des chrétiennes et des chrétiens en action dans le monde présent, qu'on leur fasse entendre le message d'espérance que l'Église porte depuis deux millénaires et qui vient contester une société marquée par l'individualisme, le matérialisme, la concurrence au profit des forts et la marginalisation des faibles.

En cette fin de XX^e siècle, les jeunes doivent prendre conscience que l'avenir de l'humanité réside dans la redécouverte de la solidarité dans les familles, entre les générations, entre les peuples, entre les êtres humains et le cosmos. L'Église peut tenir ce discours différent et proposer un projet de société qui inspire les jeunes. Elle peut proposer une vision d'avenir englobante et engageante.

Ce volet est donc l'occasion pour les jeunes de jeter un regard sérieux sur leur famille spirituelle d'origine et sur ce qu'elle peut représenter et apporter dans le monde actuel. Libre à elles et à eux par la suite, de «retrousser leurs manches» et de «faire Église» à leur tour.

L'ÉGLISE

OBJECTIF TERMINAL

Être capable d'apprécier la contribution de l'Église devant les défis du monde actuel.

INDICATEURS DE COMPÉTENCE

L'élève manifeste sa compétence en étant capable de :

- percevoir certaines dimensions de l'Église : l'Église comme institution, l'Église comme rassemblement de croyantes et de croyants;
- prendre conscience de la mission de l'Église en tant que mouvement de libération et d'espérance amorcé par Jésus;
- découvrir comment des chrétiennes et des chrétiens, à diverses périodes de l'Histoire, ont été partie prenante du mouvement amorcé par Jésus;
- reconnaître en quoi l'Église peut être source de libération et d'espérance dans le monde d'aujourd'hui;
- prendre conscience de sa place et de son rôle dans l'Église.

ÉLÉMENTS DE CONTENU

ÉLÉMENTS D'INFORMATION

- Questions, sentiments et jugements suscités par la réalité de l'Église aujourd'hui.
- L'Église comme institution :
 - Église locale (diocèses, paroisses, mouvements, etc.) et Église universelle,
 - les fonctions diverses parmi les baptisées et les baptisés,
 - l'Église catholique et les autres Églises chrétiennes.

- L'Église comme rassemblement de croyantes et de croyants :
 - autour de l'Évangile et sous l'action de l'Esprit de Jésus ressuscité (des images de l'Église : peuple, cité, famille, corps, temple);
 - en vue d'une mission : être dans le monde un mouvement de libération et d'espérance, par
 - le témoignage de vie et l'annonce de la Parole,
 - la promotion de la fraternité humaine,
 - l'engagement au service du monde,
 - la prière commune et la célébration.

ÉLÉMENTS D'APPROFONDISSEMENT

- Caractéristiques du mouvement de Jésus et de ses premiers disciples :
 - mouvement de libération,
 - mouvement d'espérance.
- Des façons, pour l'Église, d'être mouvement de libération et d'espérance dans le monde :
 - les leçons de l'Histoire
 - De tout temps, des personnes ou des groupes ont exprimé la mission profonde de l'Église, par exemple :
 - * les martyrs, au cours des trois premiers siècles,
 - * François d'Assise, au XIII^e siècle,
 - * Martin Luther, au XVI^e siècle,
 - * Jean XXIII, au XX^e siècle (Vatican II),
 - * les personnes qui ont bâti la foi, au Québec.
 - la contribution actuelle de l'Église
 - inventaire de quelques défis du monde d'aujourd'hui dans l'ordre des relations entre les personnes, entre générations, entre nations, entre l'humanité et l'environnement, entre l'humanité et Dieu;
 - la contribution de l'Église devant ces défis : la promotion d'un nouveau type de rapports entre les êtres humains (service, miséricorde, gratuité, égalité), de la justice et de la charité, de l'intériorité et de la communion.

ÉLÉMENTS D'INTÉRIORISATION

- Expression de l'élève de son désir de contribuer à rendre la société plus humaine.
- Réflexion de l'élève sur son intérêt à prendre sa juste place dans l'Église.

CONDITIONS DE RÉALISATION

- Permettre à l'élève d'exprimer ce qu'elle ou qu'il perçoit de l'Église.
- Faire comprendre à l'élève que toute institution, quelle qu'elle soit, s'alourdit avec le temps, perd son dynamisme et peut s'éloigner de sa mission initiale. D'où l'importance, au sein de l'Église, de croyantes et croyants fidèles à l'Évangile.
- Faire preuve d'équilibre dans le traitement du sujet; signaler les faiblesses de l'Église, mais aussi ses forces et notamment sa contribution à la société québécoise d'hier comme d'aujourd'hui et de demain.
- Permettre à l'élève d'imaginer une Église qui corresponde à ses attentes et à celles du monde, qui corresponde aussi aux promesses de libération et d'espérance de l'Évangile.

OBJETS D'ÉVALUATION

CONNAISSANCE

- De certaines dimensions de l'Église - institution.
- De la mission profonde de l'Église.

HABILETÉ

- À illustrer comment des personnes et des groupes ont exprimé la mission profonde de l'Église à une époque donnée.
- À repérer des exemples de contribution de l'Église par rapport aux défis du monde d'aujourd'hui.

ATTITUDES

- Est-ce que l'élève est intéressé à bâtir un monde plus humain?
- Est-ce que l'élève est prêt à se questionner sur sa place dans l'Église?

2.3 DES QUESTIONS SOCIALES

- LA VIOLENCE
- LA PAUVRETÉ
- LE TRAVAIL

Durée approximative : douze heures

Des questions sociales

Il est un ordre de questions auquel les jeunes de 16-17 ans commencent à s'intéresser : ce sont les questions relatives à la société, aux inégalités sociales, aux rapports entre les ethnies, aux interactions entre les peuples, aux migrations de populations, au sous-développement et à toutes ses séquelles. Elles et ils s'éveillent progressivement au fait que les problèmes du monde sont manifestement des problèmes collectifs qui appellent des solutions collectives, des solutions dites «politiques».

En cette fin d'études secondaires, il est important que l'enseignement religieux suscite une ouverture à ce souci des grands ensembles, aux questions qui concernent l'avenir même de l'humanité. Le secret de la condition humaine se trouve dans cette mystérieuse solidarité pour le bien et pour le mal. Ce souci communautaire et collectif fait partie intégrante de la foi chrétienne. Celle-ci ne se réduit pas aux vertus individuelles et à la charité privée. Elle rend responsable d'autrui.

Certes, les jeunes de 16-17 ans n'ont guère de prise sur ces problèmes d'ensemble. On se gardera par conséquent de leur en faire porter la responsabilité. Mais il importe qu'elles et qu'ils éveillent et affinent leur conscience de ces questions.

Dans ce programme d'enseignement religieux de cinquième secondaire, trois questions sociales sont traitées, soit : la violence, la pauvreté et le travail. Le choix de ces questions s'explique par l'importance de leurs enjeux sociaux.

La violence physique, verbale et psychologique est partout : dans la famille, entre groupes, dans la société, entre nations. Ainsi, l'étude de cette question procurera l'occasion de fixer les repères moraux indispensables à l'équilibre personnel et à la vie collective dans une société fébrile et changeante.

La pauvreté constitue un phénomène de plus en plus présent dans notre monde. Les bouleversements économiques et politiques actuels causent des cassures graves dans nos sociétés et font apparaître de nouvelles formes de pauvreté. L'étude de cette question sensibilisera davantage les jeunes aux enjeux éthiques, à la complexité des problèmes, à l'importance de participer à la recherche de solutions, même partielles ou provisoires.

Le travail constitue pour les jeunes de 16-17 ans la première avenue bien concrète d'entrée dans la société. Une entrée qui devient pour elles et pour eux de plus en plus difficile, en raison de l'incertitude qui marque leurs choix de carrière, de la précarité des emplois, du chômage menaçant. L'étude de cette question leur donnera l'occasion de s'ouvrir à la recherche du sens que prend le travail dans la mutation actuelle de la société.

L'enseignante ou l'enseignant doit traiter deux questions sociales au cours de l'année. Pour ce faire, elle ou il peut choisir deux des questions au programme ou sélectionner l'une de celles-ci et compléter avec une deuxième question de son choix.

Ainsi, l'enseignante ou l'enseignant qui considère plus pertinent d'aborder une autre question sociale que celles suggérées par le programme peut décider de la traiter avec les élèves. Cependant, pour respecter l'esprit du programme, l'enseignante ou l'enseignant devra s'inspirer de la procédure expliquée au début du fascicule trois du guide pédagogique, sous le titre : «Autres questions sociales».

De plus, pour choisir une question sociale autre que celles du programme, l'enseignante ou l'enseignant devra s'assurer :

- 1° de la pertinence sociale de la question par rapport aux grands défis éthiques de la société, exposés précédemment.
- 2° d'éviter de traiter une question déjà abordée en enseignement religieux de 4^e secondaire ou dans d'autres programmes (par exemple : la drogue, l'avortement, le suicide, l'amour, la sexualité, etc.).

2.3.1 LA VIOLENCE

*Ce qu'on obtient par la terreur
ne dure qu'autant que dure la
terreur.*

Gandhi

LA SITUATION

Le spectacle de la violence est partout! Violence physique, verbale et psychologique. Violence dans la rue, dans les familles, à l'école, en première page des journaux, en manchette télévisée, dans les messages publicitaires, dans les films à succès... partout!

Ce spectacle soulève l'indignation et l'horreur. On s'apitoie sur le sort des victimes, lésées dans leur dignité et dans leurs droits les plus fondamentaux. On fustige les personnes ou les nations qui agressent. Impuissant à réagir, on garde mauvaise conscience.

La violence en spectacle, c'est aussi captivant! Les plus forts deviennent les héros. L'intelligence et l'ingéniosité à vaincre l'autre, comme personne ou collectivité, impressionnent. On propose diverses explications ou légitimations. L'agression paraît naturelle, souhaitable et même inévitable.

Et puis, il y a la violence intérieure de chacun et de chacune. Celle qui n'est pas toujours offerte en spectacle mais bien ressentie. Violence qui pousse à des paroles ou à des gestes inconsidérés. Violence qui ronge et contredit les idéaux les plus nobles. Les paradoxes et les contradictions sont tout autant en soi que chez les autres.

La violence entre les personnes et entre les groupes a-t-elle sa raison d'être? Peut-elle se justifier? Peut-on échapper à la spirale de la violence, à une culture de violence? Comment réagir et pourquoi réagir à la violence? La non-violence est-elle vraiment une solution? Pardonner, est-ce possible? Rien n'est simple ici. Bien des points de vue s'expriment, bien des explications sont données. Une véritable recherche de sens s'impose. Les jeunes de 5^e secondaire portent le dilemme en elles et en eux. Elles et ils sont loin des chicanes d'enfants mais dangereusement proches des conflits d'adultes, sur les plans interpersonnel et collectif. Les jeunes n'y échappent pas. Quelle opinion se faire? Comment agir et réagir à l'égard de la violence?

L'enseignement moral et religieux veut aider les jeunes à se donner des repères moraux, humains et chrétiens, pour trouver réponse à ces questions. Ces repères sont indispensables à l'équilibre personnel et à la vie collective dans un monde souvent chaotique et imprévisible.

Donner aux jeunes la possibilité de débattre la violence en situation de conflit entre personnes ou entre groupes, c'est leur permettre de se situer, individuellement et collectivement, à l'égard de cette épineuse question. C'est leur permettre de chercher et de trouver des solutions de rechange sérieuses à la violence, solutions justes et réalistes qui ne masquent pas les tensions. C'est développer en elles et en eux, avec elles et avec eux, le parti pris de l'humanité par une meilleure compréhension du message évangélique.

LA VIOLENCE

OBJECTIF TERMINAL

Être capable d'envisager des solutions de rechange aux comportements violents, au nom de l'idéal humain et de l'Évangile.

INDICATEURS DE COMPÉTENCE

L'élève manifeste sa compétence en étant capable de :

- dégager certaines dimensions du phénomène de la violence : formes, lieux de manifestation, causes et conséquences;
- distinguer entre agressivité, force et violence;
- reconnaître la possibilité d'adopter d'autres conduites que la violence;
- saisir que la foi chrétienne suscite la recherche de conduites non violentes, conformément à la Loi nouvelle proposée par Jésus;
- se montrer disposée ou disposé à adopter des comportements non violents.

ÉLÉMENTS DE CONTENU

ÉLÉMENTS D'INFORMATION

- Divers sentiments et jugements suscités par les manifestations de violence.
- Certaines dimensions de la violence :
 - formes, lieux de manifestation, causes;
 - conséquences pour la victime, l'agresseur et la société.
- Distinction entre agressivité, force et violence.

ÉLÉMENTS D'APPROFONDISSEMENT

- Les critères que se donnent les chrétiens et les chrétiennes pour refuser la violence :
 - la dignité de la personne,
 - la Loi nouvelle proposée par Jésus (Mt 5, 38-48); les attitudes de non-vengeance, d'ouverture au dialogue, de pardon qui en découlent et qui sont valorisées par l'Église dans son souci de fraternité et de justice.

ÉLÉMENTS D'INTÉRIORISATION

- Prise de conscience de son intérêt à adopter des attitudes :
 - de non-vengeance,
 - d'ouverture au dialogue,
 - de pardon.

CONDITIONS DE RÉALISATION

- Recourir à des exemples concrets puisés autant dans les événements quotidiens du milieu que dans ceux que rapportent les médias.
- Faire preuve de discrétion et de délicatesse à l'égard des personnes en cause.
- Favoriser, chez l'élève, la remise en question de certains préjugés tels que :
 - «la violence, c'est un problème seulement quand c'est physique»;
 - «la violence, c'est l'affaire des autres»;
 - «la violence, y'a rien là!»
- Faire porter l'accent sur la dignité humaine menacée par ce phénomène et sur la nécessité de savoir prendre appui sur des valeurs fortes pour résister à l'effet d'entraînement d'une culture de violence.
- Développer ce thème, sans accentuer son aspect sociologique : l'élève a souvent un surcroît d'information, proche de la saturation.
- Faire place à la libre expression.
- Traiter avec réalisme les valeurs évangéliques de l'amour des ennemis et du pardon. Montrer qu'il s'agit d'un idéal à poursuivre et d'une exigence évangélique à satisfaire, mais qui suppose une maturité chrétienne se développant graduellement.

OBJETS D'ÉVALUATION

CONNAISSANCE

- De certaines dimensions du phénomène de la violence.
- De la distinction entre agressivité, force et violence.

HABILETÉ

- À repérer, dans une situation donnée, les formes de violence exercée.
- À repérer quelles valeurs inspirent la recherche de solutions de rechange à la violence.

ATTITUDES

- Est-ce que l'élève se montre disposé à adopter des attitudes d'ouverture au dialogue, de non-vengeance et de pardon?

2.3.2 LA PAUVRETÉ

Si l'on met ses biens en commun, ce n'est pas pour se rendre pauvre, par amour d'un idéal de pauvreté, mais pour qu'il n'y ait pas de pauvre; le seul idéal, c'est celui de l'amour, d'un amour vrai pour les pauvres.

Jacques Dupont

LA SITUATION

Il y a des statistiques qui ne mentent pas et des réalités proprement choquantes. L'Occident représente 20 p. 100 de la population mondiale et consomme 80 p. 100 des biens produits; le fossé s'élargit constamment entre personnes et collectivités de plus en plus riches et d'autres de plus en plus pauvres; le sport professionnel paye ses Mario Lemieux, Barry Bonds, Michael Jordan plus de cinq millions de dollars américains par année, alors qu'une personne sur trois souffre de la faim dans le monde et que, au Québec, de plus en plus de gens sont réduits à mendier de la nourriture dans les banques alimentaires et les maisons d'hébergement.

La pauvreté n'est pas absente de l'univers des jeunes. Avec les enfants, les femmes chefs de famille monoparentale, les personnes handicapées, beaucoup d'entre elles et d'entre eux comptent parmi ces «nouveaux pauvres», qui façonnent le visage de notre société d'aujourd'hui. Si le présent des décrocheuses et des décrocheurs scolaires, des jeunes itinérantes et itinérants, des jeunes chefs de famille, des milliers d'enfants vivant déjà dans la pauvreté n'est pas reluisant, qu'en sera-t-il de leur avenir?

Pour traiter une réalité aussi difficile et complexe en si peu de temps (environ six heures), il était nécessaire de faire des choix. Le premier choix a été de mettre l'accent sur la pauvreté matérielle, plus concrète et facile à traiter, et qui est à la fois conséquence et cause d'autres formes de pauvreté.

Le deuxième choix s'est porté sur les attitudes à développer devant certaines situations de pauvreté. L'important, ici, c'est d'amener les jeunes à laisser de côté l'indifférence, le fatalisme et certains préjugés à l'égard des personnes touchées par la pauvreté; à comprendre que la foi chrétienne dépasse la vie privée et doit s'exprimer dans une forme ou l'autre de sensibilité ou d'engagement social; que le message de l'Église sur les réalités sociopolitiques se situe en droite ligne avec celui des prophètes de l'Ancien Testament, pour lesquels le vrai culte de Dieu, la première forme de «pratique religieuse», c'est l'exercice de la justice (Isaïe 1,10-17). En droite ligne aussi avec la Parole du Christ qui, à plusieurs reprises, dénonce l'hypocrisie des pharisiens qui acquittent scrupuleusement «la dîme de la menthe, de la rue et de toutes les plantes potagères, et qui négligent la justice et l'amour de Dieu» (Luc 11,42).

LA PAUVRETÉ

OBJECTIF TERMINAL

Être capable de réagir aux situations de pauvreté, dans une perspective chrétienne.

INDICATEURS DE COMPÉTENCE

L'élève manifeste sa compétence en étant capable de :

- distinguer quelques formes de pauvreté et certains groupes de personnes touchés par la pauvreté;
- dégager diverses causes et conséquences de certaines situations de pauvreté;
- percevoir, au nom de l'idéal humain et chrétien, l'importance de chercher la justice en matière socio-économique;
- déterminer quelques attitudes conséquentes à «l'option préférentielle pour les pauvres»;
- prendre conscience de son cheminement personnel à l'égard de l'avoir et de l'argent.

ÉLÉMENTS DE CONTENU

ÉLÉMENTS D'INFORMATION

- Des sentiments et jugements suscités par la réalité de la pauvreté.
- Des caractéristiques de la pauvreté : ses formes, les catégories de personnes touchées, les «nouvelles pauvretés».
- Les causes et les conséquences de certaines situations de pauvreté.
- Les attitudes possibles à l'égard de la pauvreté : indifférence, fatalisme, égocentrisme, révolte, engagement, etc.

ÉLÉMENTS D'APPROFONDISSEMENT

- Les références à la base du discernement chrétien, en matière de justice sociale :
 - la Déclaration universelle des droits de l'homme : articles 1, 2, 22, 23, 25,
 - la Parole de Dieu, annoncée par les prophètes (Isaïe, Amos, Michée) et par Jésus : l'exercice de la justice, comme culte qui plaît à Dieu,
 - l'enseignement de l'Église, axé sur la dignité de l'être humain et l'option préférentielle pour les pauvres.

- Conséquences de l'option préférentielle pour les pauvres sur nos façons d'être et d'agir :
 - respect des personnes affectées par la pauvreté,
 - solidarité, partage et service,
 - appui aux organismes qui soulagent et combattent la pauvreté,
 - bénévolat.

ÉLÉMENTS D'INTÉRIORISATION

- Remise en question de ses opinions et de ses convictions au sujet de l'avoir et de l'argent.

- Expression de son intérêt à faire concrètement sa part pour accroître la justice sociale.

CONDITIONS DE RÉALISATION

- Bien comprendre la délicatesse du propos étant donné que des élèves sont issus de milieux pauvres; en conséquence, utiliser un langage respectueux et instaurer un climat favorable à l'expression de chacun et chacune.

- Faire saisir à l'élève que, en cette matière, l'indifférence est inacceptable. «Si on n'est pas partie de la solution, on est partie du problème.»

- Proposer des mises en situation variées permettant à l'élève de discerner que certaines attitudes à l'égard de la pauvreté ne traduisent pas un esprit chrétien.

OBJETS D'ÉVALUATION

CONNAISSANCE

- De certaines caractéristiques de la pauvreté : formes, «nouvelles pauvretés», couches sociales touchées, causes, conséquences.
- De certaines attitudes à l'égard de la pauvreté.

HABILETÉ

- À utiliser adéquatement les références essentielles au discernement chrétien pour juger de certaines attitudes à l'égard de la pauvreté.
- À découvrir des solutions à certaines situations de pauvreté, dans l'ordre de la justice sociale.

ATTITUDES

- Est-ce que l'élève se montre ouvert à se solidariser avec les pauvres?

2.3.3 LE TRAVAIL

Le travail doit être conçu, vécu comme une vocation, comme une mission, comme un engagement à s'élever soi-même avec les autres, comme une contribution à la civilisation humaine.

Jean XXIII

LA SITUATION

De plus en plus d'élèves du secondaire occupent un emploi rémunéré, à temps partiel, durant l'année scolaire. Au Québec, jusqu'à 40 p. 100 des garçons et des filles de 12 à 18 ans travaillent à raison de deux à vingt heures et plus par semaine, parallèlement à leurs études¹. Plus un milieu est urbanisé, plus le nombre de jeunes qui cumulent études et emploi semble élevé². L'attrait d'un salaire et de l'autonomie qu'il représente s'exerce sur tous les jeunes.

Ayant fait ou non l'expérience d'un emploi au cours de leurs études ou durant les vacances, les adolescentes et les adolescents souhaitent évidemment, à plus ou moins long terme, entrer sur le marché du travail. Déjà, par l'expérience de leurs parents ou de personnes de leur entourage, ils se font une idée de ce qu'est le monde du travail. Ils en perçoivent les avantages et les difficultés, et s'imaginent que ce sera facile pour eux d'y réussir ou, au contraire, croient ardu d'y trouver leur place. À leurs yeux, le monde du travail apparaît comme un monde de promesses, mais aussi d'injustices et d'exploitation.

Pour les jeunes, le lien entre les études et la carrière reste souvent théorique. Plusieurs pensent qu'elles et qu'ils trouveront bien à «se débrouiller» dans la vie, quelle que soit leur formation. Au contraire, d'autres croient que seules les études universitaires peuvent les mener à un emploi intéressant, même si le marché du travail réclame à grands cris des personnes spécialisées pour des emplois techniques et pour différents métiers.

Le travail est largement valorisé par la société : être sur le marché du travail, c'est avoir sa place au soleil. Mais le monde du travail attire et menace à la fois. Personne ne veut s'y retrouver comme un pion manipulé ou comme un sujet exploité.

Bref, la problématique du travail est certainement au coeur des préoccupations des jeunes en fin de secondaire. Au-delà des questions d'orientation liées aux aptitudes et aux goûts de chacun et de chacune, il y a la question du sens du travail pour la réussite de la vie. Ce à quoi les jeunes aspirent, c'est évidemment le bonheur! Pourquoi travailler? Comment travailler? Quelle attitude adopter à l'égard du travail?

Le programme d'enseignement religieux de 5^e secondaire veut rejoindre les jeunes sur ces questions. Partant de leur expérience, il fournit des critères pour évaluer une situation de travail et pour chercher à en faire une expérience humanisante. Il y a des valeurs à proposer aux élèves par rapport au travail, des attitudes à leur faire découvrir, un sens au travail à leur proposer, dans la perspective du projet de Dieu, valeurs, attitudes et sens déjà applicables à leur travail en tant qu'étudiant mais aussi à tout travail, rémunéré ou non, qu'elles et qu'ils auront à accomplir au cours de leur vie.

-
1. GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Ministère de l'Éducation. Direction de la recherche. *Les habitudes de vie des élèves du secondaire*. Rapport d'études, 1991, p. 23.
 2. GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Conseil supérieur de l'Éducation. *Le travail rémunéré des jeunes : vigilance et accompagnement éducatif*, 1992, p. 5.

LE TRAVAIL

OBJECTIF TERMINAL

Être capable de chercher un sens à ses expériences de travail, dans une perspective chrétienne.

INDICATEURS DE COMPÉTENCE

L'élève manifeste sa compétence en étant capable de :

- comprendre les éléments de base d'une situation de travail;
- distinguer les facteurs humanisants et déshumanisants dans une situation de travail;
- reconnaître ce que l'Église affirme sur le sens du travail;
- repérer les valeurs, les attitudes et les actions qui contribuent à donner sens à tout travail rémunéré ou non rémunéré;
- remettre ses attitudes et ses comportements en question dans diverses situations de travail dont celle des études.

ÉLÉMENTS DE CONTENU

ÉLÉMENTS D'INFORMATION

- Sentiments et jugements que suscite l'expérience du travail rémunéré ou non rémunéré à l'adolescence : motivations, aspirations, conséquences.
- Éléments de base de toute situation de travail (les études comprises) sur le plan de la personne et de l'organisation du travail.
- Les aspects socio-économiques du travail.

ÉLÉMENTS D'APPROFONDISSEMENT

- Examen des affirmations de l'Église sur le sens du travail :
 - l'accomplissement de la personne,
 - le service à la collectivité,
 - le développement et l'achèvement de la création.
- Recherche de solutions personnelles et collectives en vue d'humaniser certaines situations de travail difficiles.

ÉLÉMENTS D'INTÉRIORISATION

- Remise en question de ses motivations et de ses valeurs par rapport au travail, notamment à ses études.
- Prise de conscience des attitudes et des comportements responsables à adopter devant tout travail.

CONDITIONS DE RÉALISATION

- Aborder la réalité du travail dans son sens large, de manière à ce que les études soient elles-mêmes perçues par l'élève comme un travail significatif.
- Aborder ce thème en s'appuyant sur une bonne connaissance de l'emploi du temps des élèves en dehors des heures de classe, afin qu'elles et qu'ils puissent établir un lien avec leur expérience concrète.
- Faire prendre conscience à l'élève de l'importance d'une vie équilibrée pour son bien-être physique et psychologique.
- Ne jamais perdre de vue l'interaction des facteurs personnels et structurels dans toute situation de travail, y compris celle des études.
- Faire une large place à l'observation, chez l'élève, de la réalité du travail telle qu'elle se vit concrètement autour d'elle ou de lui.
- Laisser jouer à fond le jeu de la discussion et de la confrontation des points de vue, notamment quant au sens du travail proposé par l'Église.

OBJETS D'ÉVALUATION

CONNAISSANCE

- Des éléments de base d'une situation de travail.
- Des affirmations de l'Église sur le sens du travail.
- Des valeurs, des attitudes et des comportements responsables à adopter pour donner un sens au travail.

HABILETÉ

- À reconnaître les facteurs humanisants et déshumanisants dans une situation de travail.
- À trouver des solutions, personnelles et collectives, pour améliorer une situation de travail dans une perspective chrétienne.

ATTITUDES

- Est-ce que l'élève montre de l'intérêt à comprendre ce qui se vit dans une situation de travail rémunéré ou non rémunéré, à découvrir un sens à tout travail?
- Est-ce que l'élève se montre critique à l'égard de sa propre expérience du travail, notamment celle des études?

2.4 LES ÉVÉNEMENTS DE L'ACTUALITÉ

*Le regard de la foi sur l'événement
n'est pas autre chose que l'événement
vécu comme un appel.*

Joseph Templier

Durée approximative : huit heures

LA SITUATION

Souvent, des événements de l'actualité étonnent les élèves, les émeuvent et suscitent une remise en question. Elles et ils ne prennent toutefois pas le temps de s'y arrêter pour mieux les saisir dans une perspective chrétienne. Le présent volet propose donc d'analyser quelques faits d'actualité en vue d'en dégager les valeurs sous-jacentes, et de se référer à la pensée chrétienne, notamment par le recours à la Bible, afin de poser un regard nouveau sur ces événements.

Il importe qu'en dernière année d'enseignement religieux au secondaire, on déploie des efforts pour apprendre aux jeunes à faire une lecture chrétienne des événements marquants de l'actualité. Elles et ils doivent garder de l'enseignement religieux le souvenir d'un cours attentif au présent et lumineux pour les questions de l'heure. Il revient aux enseignantes et aux enseignants de flairer ces faits ou événements prégnants qui ponctuent la vie des élèves et la vie scolaire et qui appellent un temps de réflexion et d'approfondissement.

Ces faits ou événements ne sont évidemment pas planifiables en début d'année scolaire. Ils surgissent de l'actualité. Il peut s'agir d'un exploit, d'un accident, d'une découverte, d'une rencontre, d'un film controversé ou d'un drame. Ils ne peuvent donc pas être inscrits au programme à l'avance. Il faut savoir les saisir quand ils surviennent, quand ils font la manchette des journaux.

À travers les événements de l'actualité, l'enseignante ou l'enseignant cherchera avec les élèves à déceler des appels à la conscience et de possibles signes de l'action de Dieu. C'est dire comment il importe d'effectuer une lecture sérieuse et approfondie des faits, en évitant de tomber dans l'anecdotique et le moralisme superficiel. Il faudra amener les jeunes à voir au-delà des apparences à l'aide de textes bibliques ou en puisant dans leur bagage chrétien. Cet exercice de discernement leur donnera l'occasion, devant les événements et les situations, d'avoir des réactions et d'adopter des attitudes inspirées par la foi chrétienne.

En apprenant aux élèves à réfléchir ainsi sur les événements d'actualité, l'enseignement religieux apporte une contribution particulière à la formation fondamentale des jeunes, aujourd'hui submergés dans un flot constant d'information.

LES ÉVÉNEMENTS DE L'ACTUALITÉ

Le présent volet du programme exige un traitement particulier.

C'est d'abord un volet pour ainsi dire «flottant», à construire au gré de l'actualité, qui ne peut donc pas être prévu pour un moment déterminé de l'année scolaire.

C'est aussi un volet à traiter de la même manière qu'on traite les événements, c'est-à-dire par la collecte d'information, l'analyse et la réflexion, la lecture et la relecture des faits.

Pour les besoins de l'apprentissage, il faudra répéter cet exercice d'interprétation des événements d'actualité au moins trois fois durant l'année, selon la démarche prévue. On doit accorder un traitement bref aux événements retenus, en évitant de s'y attarder. En règle générale, on leur réservera deux cours, c'est-à-dire le temps de prendre connaissance de l'information et le temps d'une seconde lecture.

Dès le début de l'année scolaire, il serait opportun de présenter ce volet et de préparer les élèves avant même d'aborder un premier événement de l'actualité. Des renseignements sont fournis à cet égard, immédiatement après le rappel de ce que prévoit le programme en ce qui a trait aux événements de l'actualité.

On notera que la présentation de ce volet ressemble passablement à celle des trois autres. Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille considérer tous les éléments de contenu qui sont indiqués. La latitude pédagogique que ce programme entend accorder aux enseignantes et aux enseignants peut être exercée tout particulièrement ici. Ce qui importe avant tout, c'est d'apprendre à lire et à interpréter les événements de l'actualité avec le souci d'en dégager le sens, à la lumière de la foi.

OBJECTIF TERMINAL

Être capable d'interpréter les événements de l'actualité dans une perspective chrétienne.

INDICATEURS DE COMPÉTENCE

L'élève manifeste sa compétence en étant capable de :

- exprimer sa réaction personnelle devant l'événement;
- organiser l'information pertinente à la compréhension d'un événement;

- se référer à la pensée chrétienne, notamment à la Bible, afin de poser un second regard sur l'événement;
- reconnaître certaines attitudes que peut inspirer la foi en Jésus-Christ au coeur des événements;
- se montrer disposé à aller au-delà des premières réactions, en les confrontant et en les enrichissant.

ÉLÉMENTS DE CONTENU

ÉLÉMENTS D'INFORMATION

- Les réactions, les sentiments et les commentaires que suscite l'événement.
- L'information pertinente à la compréhension de l'événement : le «fait brut» et ses différentes perceptions.
- Les questions importantes soulevées par l'événement.

ÉLÉMENTS D'APPROFONDISSEMENT

- Points de repère dans la pensée chrétienne qui peuvent éclairer l'événement. Selon le fait traité, on peut actualiser, approfondir ou faire évoluer les façons de voir ou de comprendre :
 - la fragilité de la condition humaine, le sens de la création, la liberté, la présence d'un Dieu sauveur au coeur des épreuves humaines, l'assurance d'une vie plus forte que la mort, la confiance en Dieu, etc.
- Valeurs qui peuvent soutenir les attitudes à adopter au coeur des événements dans une perspective chrétienne. Selon le fait traité, on peut souligner l'ancrage dans des valeurs comme :
 - l'authenticité, le dépassement, le souci de l'autre, la justice, la fraternité, l'espoir, la confiance dans les personnes et dans la vie, la compassion, la capacité de se ressaisir, etc.

ÉLÉMENTS D'INTÉRIORISATION

- Interrogation sur ses propres attitudes à l'égard des événements.
- Prise de conscience du fait que la référence à la Bible et à l'expérience croyante peut aider à découvrir un sens nouveau aux événements.

CONDITIONS DE RÉALISATION

- Permettre à l'élève d'exprimer spontanément ses premières réactions à l'égard de l'événement, qu'elles soient négatives ou positives.
- Aider l'élève à objectiver (ou, au besoin, à «dédramatiser») la situation, en l'amenant à recueillir et à organiser l'information disponible sur l'événement.
- Aider l'élève à prendre en considération la complexité des sentiments éprouvés et des perceptions possibles au regard d'un événement.
- Laisser toute la liberté à l'élève pour exprimer l'aspect de l'événement qu'elle ou qu'il désire mettre en évidence.
- Permettre à l'élève de puiser dans son bagage chrétien pour alimenter sa réflexion sur le sens à donner à l'événement en se remémorant :
 - des paroles entendues,
 - des personnes qui l'ont impressionnée ou impressionné,
 - des moments marquants de son expérience religieuse,
 - des lieux ou des symboles chrétiens significatifs pour elle ou pour lui,
 - **et notamment certains passages de la Bible.**

OBJETS D'ÉVALUATION

CONNAISSANCE

NOTE : il n'y a pas de notions particulières à acquérir ou de concepts à maîtriser préalablement au discernement.

HABILETÉ

- À établir son point de vue de façon claire.
- À dégager de l'événement une question importante liée à un aspect de la vie humaine, ou à des valeurs mises en cause dans l'événement.
- À se référer à divers éléments de la pensée chrétienne, notamment à la Bible, pour poser un regard nouveau sur l'événement.

ATTITUDES

- Est-ce que l'élève se montre ouvert à s'interroger, à aller au-delà des premières réactions à l'égard des événements qui surviennent?
- Est-ce que l'élève se montre ouvert à prendre en considération ce que la pensée chrétienne propose comme sens des événements?

3. L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES

L'évaluation est nécessaire en enseignement moral et religieux catholique, comme dans toutes les disciplines. Elle fait partie intégrante de l'acte d'enseigner. Elle vise tout autant à aider l'élève à progresser qu'à permettre à l'enseignant ou à l'enseignante d'ajuster son enseignement. C'est l'occasion de faire le point sur les apprentissages réalisés.

En enseignement moral et religieux catholique, les apprentissages à réaliser sont particulièrement complexes car ils engagent toute la personne. Certes, comme dans toute autre discipline, ils comportent des savoirs notionnels et supposent la maîtrise d'habiletés intellectuelles d'organisation de l'information, d'analyse, de communication, etc. Mais ils touchent essentiellement à des valeurs qui servent de critères de discernement et appellent des attitudes particulières à l'égard de la vie. Les apprentissages portent donc sur des réalités qui ne se laissent pas saisir facilement et dont certains aspects sont difficilement mesurables. Ils représentent ainsi une problématique particulière pour l'évaluation.

Mais, que veut-on et que peut-on évaluer en enseignement religieux?

3.1 L'ÉVALUATION DE COMPÉTENCES

Pour éviter le danger d'une évaluation réductrice qui ne s'en tienne qu'à la vérification de connaissances acquises, le programme d'enseignement moral et religieux catholique de 5^e secondaire s'engage résolument sur la voie de l'**évaluation de compétences** chez l'élève. C'est donc dire que l'évaluation porte ici à la fois sur les connaissances acquises, sur les habiletés intellectuelles permettant la compréhension de situations données et sur la reconnaissance et l'appropriation d'attitudes conséquentes aux apprentissages faits.

Plus précisément, l'évaluation dans ce programme, porte sur :

- les connaissances propres à chaque sujet abordé, qui s'avèrent nécessaires au discernement;
- l'habileté globale au discernement et les habiletés particulières à chacun des volets;
- les attitudes à valoriser, dans la suite des apprentissages réalisés.

3.2 L'ÉVALUATION FORMATIVE ET SOMMATIVE

Selon l'intention poursuivie, on distingue habituellement deux formes d'évaluation : l'évaluation formative et l'évaluation sommative, la première ayant pour fonction de favoriser l'apprentissage alors que la seconde juge de la compétence acquise au regard des objectifs du programme.

3.2.1 Évaluation formative

Compte tenu des apprentissages faits en enseignement moral et religieux catholique, il convient d'insister particulièrement sur l'évaluation formative, c'est-à-dire sur celle qui se fait en cours d'apprentissage. Celle-ci permet, en effet, à l'élève de recevoir une rétroaction sur l'état de ses connaissances, de ses habiletés et de ses attitudes en vue d'une aide pédagogique immédiate dans l'acquisition de la compétence poursuivie. Les indicateurs de compétence, énumérés à chacun des volets, donnent des pistes pour ce type d'évaluation.

La démarche favorise des temps d'arrêt pour vérifier l'acquisition de notions et de concepts nécessaires au discernement et le développement de certaines habiletés et attitudes. À la fin de l'étape de l'information, il est important de vérifier si l'élève est capable de reconnaître, de décrire et d'expliquer les éléments notionnels nécessaires au discernement. À la fin de l'étape de l'approfondissement, on observe si elle ou s'il peut se référer à des critères de discernement, peut les appliquer à des situations concrètes et porter un jugement. À la fin de l'étape de l'intériorisation, le temps d'arrêt permettra de vérifier comment l'élève se situe comme personne et comme croyant ou croyante par rapport à la réalité étudiée.

L'évaluation formative **n'est pas sujette à notation**. C'est donc à l'occasion de cette évaluation que toutes les facettes de la compétence visée peuvent être évaluées, notamment les attitudes, qui ne peuvent faire l'objet d'une mesure quantifiable. Ainsi, l'évaluation formative constitue, pour le personnel enseignant, un moyen d'exercer le rôle d'accompagnateur privilégié dans ce programme puisqu'elle lui fournit de l'information sur le cheminement personnel de l'élève dans ses apprentissages. Cette information peut être recueillie au moyen de l'observation directe, d'un questionnaire, de débats, d'autoévaluation par l'élève, de grilles de participation, d'un journal de bord, etc.

Cette forme d'évaluation, à privilégier en enseignement moral et religieux catholique, laisse une grande latitude à l'enseignant ou à l'enseignante quant aux moyens à prendre et mise entièrement sur son jugement professionnel.

3.2.2 Évaluation sommative

Se présentant en fin de parcours, dans le but de sanctionner les apprentissages, l'évaluation sommative répond à des besoins de synthèse et à des exigences administratives qui appellent **la notation chiffrée ou lettrée**.

Pour l'évaluation sommative, on suggère le questionnaire comme instrument de mesure. Conformément aux orientations de ce programme, les questions à réponses rédigées sont privilégiées parce qu'elles font place à la réflexion, au jugement et à l'expression de l'élève, en rapport avec les habiletés développées. On peut aussi recourir à quelques questions à choix unique, à double choix, à choix multiple ainsi qu'à des questions d'appariement pour vérifier l'acquisition de certains concepts ou de certaines notions utiles au discernement.

Dans le présent programme, on a choisi de faire cette évaluation à la fin de chaque volet, mis à part celui sur les événements de l'actualité. Cette évaluation se réalisera à l'occasion d'une épreuve synthèse qui ne porterait que sur **les habiletés de discernement développées et sur les connaissances particulières** favorisant l'exercice de ces habiletés. L'évaluation des attitudes est réservée à l'évaluation formative (voir le tableau qui suit).

ÉVALUATION DE LA CAPACITÉ DE DISCERNEMENT	
Pôles	Opérations d'évaluation
Dans le pôle INFORMATION, on évalue les connaissances nécessaires au discernement, par les opérations suivantes :	<ul style="list-style-type: none"> · <u>reconnaître, décrire, expliquer</u> les éléments notionnels utiles à la compréhension des réalités étudiées, de même que les enjeux de ces mêmes réalités.
Dans le pôle APPROFONDISSEMENT, on évalue l'habileté au discernement par les opérations suivantes :	<ul style="list-style-type: none"> · se <u>référer</u> à des critères de discernement humain et chrétien qu'il convient de retenir, compte tenu des réalités étudiées; · <u>appliquer</u> les critères de discernement aux diverses composantes d'une situation donnée; · <u>porter un jugement chrétien</u> sur les idées, croyances, attitudes et comportements contenus dans une situation donnée.
Dans le pôle INTÉRIORISATION, on ne trouve aucune évaluation sommative.	_____

4. LE PROGRAMME DANS L'ENSEMBLE DES ÉTUDES SECONDAIRES

4.1 LES LIENS AVEC LES AUTRES PROGRAMMES

L'enseignement moral et religieux est un des éléments de la formation globale de l'élève. Il se situe dans un rapport particulier de complémentarité avec certains programmes qui visent ce qu'il est convenu d'appeler la formation de la personne, tels les programmes de formation personnelle et sociale, d'éducation au choix de carrières et de sciences humaines par exemple.

L'enseignement moral et religieux apporte une contribution originale à cette formation. Il développe les dimensions spirituelle, morale et religieuse de l'élève, en confrontant son expérience aux appels de la Parole de Dieu manifestée en Jésus-Christ.

Par ailleurs, ce programme de 5^e secondaire s'inscrit dans la continuité des autres programmes d'enseignement moral et religieux catholique du secondaire, notamment de celui de 4^e qui amorce de façon systématique l'étude de la morale chrétienne. En effet, tout un module de ce dernier programme porte sur les diverses dimensions de la morale. Tout au long des autres modules, on incite l'élève à exercer son jugement ou son discernement moral sur des problèmes de vie particuliers.

Mais, alors que les questions morales envisagées en 4^e secondaire sont plutôt d'ordre personnel (la cohabitation juvénile, le suicide, l'avortement, l'honnêteté, etc.), celles de 5^e secondaire portent davantage sur des réalités d'ordre sociopolitique (la pauvreté, la violence, le travail, la diversité religieuse, les événements d'actualité, etc.).

De cette façon, les programmes d'enseignement moral et religieux catholique des deux dernières années du secondaire se complètent bien, en permettant à l'élève d'aborder la morale chrétienne, aussi bien dans ses applications personnelles que sociales.

4.2 LES LIENS AVEC L'ANIMATION PASTORALE

L'enseignement moral et religieux catholique et l'animation pastorale sont, dans l'école secondaire, deux voies différentes d'éducation chrétienne qui possèdent leur propre pédagogie, leurs objectifs particuliers et leur personnel spécialisé. Toutefois, ce ne sont pas là deux voies parallèles, mais bien deux lieux complémentaires et privilégiés d'éducation chrétienne.

Tenant compte des objectifs que poursuit l'animation pastorale, ce programme d'enseignement moral et religieux catholique de 5^e secondaire explicite des attitudes à développer, pour aider l'élève à mettre en pratique sa foi en Jésus-Christ et les valeurs évangéliques qu'elle entraîne.

Dans cette perspective, le guide pédagogique accompagnant ce programme propose à l'occasion des activités de consolidation ou des projets intégrateurs, qui se prêteraient bien à une concertation entre les responsables de l'animation pastorale et les responsables de l'enseignement moral et religieux catholique.

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC. *L'enseignement religieux catholique. Orientations pastorales*, Montréal, mai 1984, 89 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Comité catholique. *L'enseignement moral et religieux catholique au secondaire. Pour un enseignement mieux adapté aux jeunes et aux contextes actuels*, Avis au ministre de l'Éducation, Québec, 1991, 19 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Comité catholique. *L'enseignement moral et religieux catholique au secondaire. Aménager des conditions d'exercice favorables : pour un enseignement de qualité*, Québec, 1992, 22 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Comité catholique. *Éthique, spiritualité et religion au cégep*, rapport de recherche, Québec, 1992, 112 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Conseil supérieur de l'éducation. *Développer une compétence éthique pour aujourd'hui : une tâche éducative essentielle*, rapport annuel 1989-1990, Québec, 1990, 53 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Conseil supérieur de l'éducation. *Pour une école secondaire qui développe l'autonomie et la responsabilité*, Québec, 1993, 56 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Conseil supérieur de l'éducation. *L'intégration des savoirs au secondaire : au coeur de la réussite éducative*, avis au ministre de l'Éducation et à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Québec, 1991, 57 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. Conseil supérieur de l'éducation. *La Formation fondamentale et la qualité de l'éducation*, rapport 1983-1984 sur l'état et les besoins de l'éducation, Québec, 1984, 62 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction de l'enseignement catholique. *Au-delà des apparences... Sondage sur l'expérience morale et spirituelle des jeunes du secondaire*, Québec, 1992, 181 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *Le développement spirituel, religieux et moral de l'adolescente et l'adolescent*, 2^e éd., Québec, 1989, 42 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction de la formation générale des jeunes. *L'apprentissage, l'enseignement et les nouveaux programmes d'études*, Québec, 1984, 46 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction générale de l'éducation des adultes. *Cadre d'élaboration des programmes d'études de formation générale* (document de travail), Québec, juin 1990, 102 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. Direction de la formation professionnelle. *Cadre technique d'élaboration des programmes de formation professionnelle* (document de travail), Québec, novembre 1988, 55 p.

GRANDMAISON, Jacques, et autres. *Le drame spirituel des adolescents : profils sociaux et religieux*, Montréal, éditions Fides, Cahier d'études pastorales, n° 10, 1992, 241 p.